

La lettre volée ou comment Internet et le multimédia révèlent le travail de l'historien

Thierry Buquet

▶ **To cite this version:**

Thierry Buquet. La lettre volée ou comment Internet et le multimédia révèlent le travail de l'historien. Microscoop : Un regard sur les laboratoires en Centre Limousin Poitou-Charentes (CNRS), 2003, pp.14-15. halshs-00007961

HAL Id: halshs-00007961
https://shs.hal.science/halshs-00007961

Submitted on 6 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

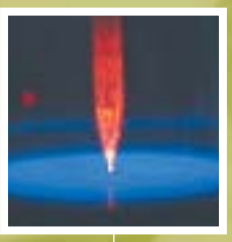
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Numéro **12** | OCTOBRE 2003

Microscoop / Hors série

LE JOURNAL DE LA
DÉLÉGATION CENTRE-AUVERGNE-LIMOUSIN DU CNRS





> Quoi de neuf
en combustion ?



> Islam(s)
politique et modernité



> Les maladies
à Prion

> Fête de la science

CNRS CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



Geoffroy de Vendôme à genou au pied du christ; (Vendôme, Bibl. mun. 193, fol.2v

LA LETTRE VOLÉE

ou comment Internet et le multimédia révèlent le travail de l'historien

Lorqu'on feuillette le manuscrit 193 de la bibliothèque municipale de Vendôme, recueil d'oeuvres de Geoffroy, abbé de la Trinité de Vendôme au XII^e siècle, on constate qu'il y manque le folio 95, qui a été découpé grossièrement. Celui-ci correspond au début d'une lettre de Geoffroy à Robert d'Arbrissel, fondateur de l'abbaye de Fontevraud. Que contenait cette lettre de si dérangeant pour qu'on essaie de la faire disparaitre ? Pourquoi suscita-t-elle tant de passions ?

Au milieu du XVII^e siècle, Jeanne-Baptiste de Bourbon, abbesse de Fontevraud, envoie deux de ses religieux vers le monastère de la Sainte-Trinité de Vendôme. Une mission : détruire, dans la bibliothèque des moines, toute trace de propos susceptibles de mettre en cause la moralité du fondateur de l'abbaye, au moment ou une procédure de canonisation de Robert était en projet. Les deux hommes consultent le manuscrit afin de l'amputer d'un passage compromettant. En effet Geoffroy de Vendôme rapporte à propos les rumeurs qui courent à son sujet : *« Nous avons appris en effet que tu te comportes à l'égard du sexe féminin que tu as entrepris de diriger de deux manières tout à fait opposées l'une à l'autre, au point que tu excèdes totalement la règle de la mesure dans les deux*

cas. À certaines des femmes tu permets, dit-on, d'habiter trop familièrement avec toi, tu leur parles très souvent en privé et tu ne rougis même pas de coucher fréquemment la nuit avec elles et au milieu d'elles. Tu penses ainsi, affirmes-tu, porter dignement la croix du Seigneur sauveur, quand tu t'efforces d'éteindre l'ardeur de la chair allumée à tort. Si tu agis ainsi, ou si tu l'as parfois fait, tu as inventé un genre de martyre nouveau et sans précédent, mais sans fruit. »

Les deux sbires s'acquittent parfaitement de leur mission mais sans se douter qu'il existe un autre manuscrit qui conserve cette lettre...

C'est ce type d'énigme à laquelle l'historien est souvent confronté : comment interpréter des documents par la codicologie et la paléograhie, où comme en archéologie, la trace, la manque, la lacune, l'anormal, peuvent permettre d'appréhender autrement une question historique. À partir de l'étude de ce manuscrit, le site web de « La lettre volée » se propose de répondre à ces questions par une présentation ludique, interactive et savante, de mettre en lumière le travail du chercheur médiéviste, comment il mène une enquête historique, au plus près des sources manuscrites, où le livre en tant qu'objet archéologique devient pièce à conviction. Nous invitons le lecteur à pénétrer dans « le laboratoire de l'historien », c'est-à-dire l'ensemble des documents, sources, images, méthodes critiques de l'érudition, bibliographie, etc. que nous rendons disponibles au lecteur pour lui faire partager avec l'historien le plaisir de la découverte, des sources aux sens. Les disciplines et les recherches menées à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT - UPR 0841) sont ici convoquées pour réaliser l'étude complète du manuscrit : la codicologie (techniques de fabrication du livre au Moyen Âge, sa reliure, sa mise en page), la paléographie (étude de l'écriture), l'iconographie (étude des représentations figurées d'un sujet (peintures...)), l'histoire de l'art, la philologie (étude des textes et de leur transmission) et l'histoire. Chaque étude est accompagnée d'une documention nombreuse permettant de juger sur pièces, par un examen minutieux du manuscrit original, entièrement reproduit sous la forme d'une visionneuse interactive où chaque élément significatif d'une page est légendé et peut renvoyer à un article plus complet sur le site. La lettre volée est entièrement retranscrite et traduite, donnant l'occasion d'un exercice de paléographie interactive. Le site de La Lettre volée permet ainsi l'alliance des techniques photographiques numériques et des outils multimédia avec les méthodes traditionnelles de l'histoire et de l'érudition critique. Cette complémentarité a toujours fait l'originalité de l'IRHT et, à travers ce projet, essaie de mieux faire connaître les recherches en histoire médiévale.



Contact Thierry BUQUET



Le site web intitulé « La lettre volée » (http://lettrevolee.irht.cnrs.fr/) est la première publication électronique de l'Institut de recherche et d'histoire des textes. C'est à la fois une présentation multimédia, une enquête historique, un support de valorisation des recherches menées à l'IRHT autour du manuscrit médiéval, un outil pédagogique et une publication électronique scientifique. La lettre volée est également déclinée sous forme de cédérom, commercialisé au Centre culturel de l'abbaye royale de Fontevraud..

Robert d'Arbrissel, fondateur de Fontevraud

Robert naît vers 1045 à Arbrissel, au diocèse de Rennes. Il est étudiant à Paris lorsque, en 1089, Sylvestre de La Guerche, évêque de Rennes, le rappelle dans son pays natal, pour le seconder dans son effort de moralisation du clergé breton. En 1095, il va s'isoler dans le "désert" de la forêt de Craon, afin d'y mener la vie ascétique de l'ermite. Une troupe de disciples se rassemble autour de lui, pour lesquels il fonde à La Roë un abbaye de chanoines réguliers. En 1098, il reprend la vie errante. Son talent de prédicateur attire à lui une troupe de pénitents des deux sexes qui dorment en plein bois, ce qui attire au "maître" les reproches de l'évêque Marbode de Rennes. En 1101, il fixe sa troupe dans le vallon de Fontevraud, sur la rive gauche de la Loire. Le désordre qui règne dans les premières années de l'institut vaut cette fois-ci au fondateur les reproches de Geoffroy, abbé de la Sainte-Trinité de Vendôme. Robert organise alors de manière plus stricte sa fondation, la divisant entre hommes et femmes, vierges et continents, confiant l'administration de la communauté à une prieure, puis à une abbesse. Le 18 février 1116, il tombe gravement malade, au cours d'un déplacement en Berri. Il meurt le 25 février. Son corps regagne Fontevraud le 7 mars 1116. Il est enterré à droite du maître autel de l'abbatiale, contrairement à ses vœux. « *Robert d'Arbrissel, qui ne connut jamais de culte manifeste, a en revanche été l'objet des interprétations les plus diverses de la part des historiens : défenseur des exploités pour les uns, promoteur de l'émancipation de la femme pour les autres. Son itinéraire spirituel, qui explique l'étrangeté de la fondation de Fontevraud, est sans doute plus complexe : choisissant de soumettre ses frères aux sœurs par sens de la pénitence, il n'en ouvre pas moins des voies nouvelles pour les femmes, sous le patronage de Marie Madeleine.* »
(J. Dalarun)

Bibliographie

J. Dalarun, L'impossible sainteté. La vie retrouvée de Robert d'Arbrissel..., Paris, 1985.
J. Dalarun, Robert d'Arbrissel, fondateur de Fontevraud, Paris, 1986.
Geoffroy de Vendôme, Œuvres, éditées et traduites par Geneviève Giordanengo, Paris, Turnhout, 1996.